

CONTE PAS LÀ-DESSUS

ÉLODIE COTIN

2010

CONTE PAS LÀ-DESSUS

PERSONNAGES

LE PRINCE

L'ÉCUYER

LA PRINCESSE

LA SUIVANTE

LA REINE

LA SERVANTE

LA SORCIÈRE

L'ASSISTANTE

LA FÉE

LE DRAGON

Dans la forêt.

LE PRINCE. – Hardi, mon brave, hardi ! Je me sens prêt à donner de l'estoc au premier malotru qui surgira des taillis. Que la malemort les emporte tous. Hardi !

L'ÉCUYER. – Oui, oui, mon prince, mais du calme. Ça fait trois heures qu'on est parti, on peut peut-être souffler un coup ?

LE PRINCE. – Que dis-tu maraud ? Faut-il que je t'estourbisse céans ?

L'ÉCUYER. – Eh là ! Je suis votre ami, moi. Calmez-vous.

LE PRINCE. – Alors, explique-toi, je n'entends rien à ta jaçtance !

L'ÉCUYER. – Oh la la ! Je sens qu'il va être long ce voyage. Je disais : « Cessez de dégoiser ainsi. Nous avons chevauché en diligence, nul besoin céans du langage ampoulé de la cour. »

LE PRINCE. – Hein ?

L'ÉCUYER. – Autrement dit : « Cause normalement, on est seuls ! »

LE PRINCE. – Ah ! Tu ne pouvais pas le dire plus tôt ?

L'ÉCUYER. – Ça fait trois plombes que j'essaie d'en placer une. Vous me rabattez les oreilles de vos « Hardi ! Et que la malemort et blabla... » Il n'y a personne pour vous entendre, parlons comme d'habitude.

LE PRINCE. – C'est que je me sens plein d'un feu à écorner des dragons, à pourfendre des faquins, à...

L'ÉCUYER. – Et c'est reparti...

LE PRINCE. – Mais non, ça commence au contraire. C'est aujourd'hui que commence ma quête, mon odyssee, ma longue errance... Qui me mènera à elle, la seule, l'unique, la princesse de mon cœur !

L'ÉCUYER. – Super...

LE PRINCE. – Plaît-il ?

L'ÉCUYER. – Non, je disais : « Tonnerre ! » Heu... Ventredieu, quoi ! Enfin, terrible... Bref. Elle est où la princesse ? Parce que je commence à avoir faim, c'est bientôt l'heure du goûter...

LE PRINCE. – Elle est là !

L'ÉCUYER. – Où ça ?

LE PRINCE. – Là, dans mon cœur.

L'ÉCUYER. – Bon, c'est un début, mais à part ça, elle crèche bien quelque part, non ?

LE PRINCE. – Elle crèche ?

L'ÉCUYER. – Oui. Elle loge. Elle habite. Elle vit. Enfin, c'est où, son royaume ?

LE PRINCE. – Je ne sais pas !

L'ÉCUYER. – Comment ça ?

LE PRINCE. – Je suis sûr que je vais la rencontrer, quelque part sur la route de mes moultres aventures, seule, en détresse, et alors...

L'ÉCUYER. – Vous la sauvez.

LE PRINCE. – Oui, puis je m'agenouillerai et...

L'ÉCUYER. – Vous la demanderez en mariage.

LE PRINCE. – Oui. Et là...

L'ÉCUYER. – Elle dira oui.

LE PRINCE. – Et nous nous marierons.

L'ÉCUYER. – C'est logique.

LE PRINCE. – Et nous aurons...

L'ÉCUYER. – Plein d'enfants.

LE PRINCE. – Et nous vivrons heureux...

L'ÉCUYER. – Jusqu'à la fin des temps.

LE PRINCE. – Exactement ! Tu vois, mon projet est simple, tudiant ! Que j'ai hâte !

L'ÉCUYER. – Bon, il faudrait commencer par la chercher, alors. Il va faire nuit et j'ai faim, moi...

LE PRINCE. – Même la nuit mauvaise n'interrompra point ma quête !

♪ Telle est ma quête
Suivre l'étoile
Que m'importe le temps
Et ma désespérance et puis lutter toujours
Sans questions ni repos

Se damner pour un mot d'amour ¶
Hardi j'arrive ma princesse !
L'ÉCUYER. – Mais qu'allais-je faire dans cette galère ?

2

Dans la chambre de la princesse.

LA PRINCESSE. – Et t'ai-je dit qu'il serait beau ?

LA SUIVANTE. – Oui, vous l'avez dit.

LA PRINCESSE. – Et valeureux ?

LA SUIVANTE. – Oui, aussi.

LA PRINCESSE. – Et amoureux ?

LA SUIVANTE. – Oui.

LA PRINCESSE. – Et grand ? Et fort ? Et miséricordieux ? Et intelligent ? Et paisible ? Et...

LA SUIVANTE. – Oui, oui et oui ! Et aussi : brave, sympathique, bon danseur, excellent gestionnaire, bon cavalier, admirable chanteur, délicieux cuisinier, très bien habillé, et...

LA PRINCESSE. – Et brun ? Je t'ai dit qu'il serait brun ?

LA SUIVANTE. – Oui, majesté, ça aussi vous l'avez dit. Et le reste aussi : avec des yeux marron, légèrement bronzé, guère poilu et la mâchoire décidée...

LA PRINCESSE. – Et la fossette ? Je t'ai parlé de la fossette ?

LA SUIVANTE. – Oui, de la fossette aussi ! Majesté, c'est impossible, vous ne savez même pas à quoi il va ressembler ! Si

ça ce trouve, votre prince sera petit, laid, gras, avec une mauvaise haleine. Alors...

LA PRINCESSE. – Bien sûr que non ! Idiote !

LA SUIVANTE. – Ah oui ? Et pourquoi pas ?

LA PRINCESSE. – Parce que je suis la princesse Blanche-Fleur et que je vais épouser un prince charmant et qu'un prince charmant c'est beau et brun et grand et voilà !

LA SUIVANTE. – C'est tout ?

LA PRINCESSE. – Mais oui !

LA SUIVANTE. – Et les princes transformés en crapauds, hein ?

LA PRINCESSE. – Je l'embrasserai !

LA SUIVANTE. – Bon. Et Riquet-à-la-Houppes ? Il était moche, celui-là...

LA PRINCESSE. – Mais en épousant la princesse il est devenu beau.

LA SUIVANTE. – Pas faux. Et si comme dans la belle au bois dormant il doit tuer un dragon ?

LA PRINCESSE. – Il le tuera.

LA SUIVANTE. – Et s'il est blessé ?

LA PRINCESSE. – Je le soignerai !

LA SUIVANTE. – Et s'il ne guérit pas ?

LA PRINCESSE. – On appellera les fées !

LA SUIVANTE. – Et si elles ne sont pas là, si elles sont au congrès des fées hein ?

LA PRINCESSE. – Aucune chance.

LA SUIVANTE. – Pourquoi ?

LA PRINCESSE. – Parce que le congrès des fées a lieu tous les mille ans et que le dernier était il y a trois ans !

LA SUIVANTE. – Ah oui, c'est vrai...

LA PRINCESSE. – Alors, tu vois bien que j'ai raison. Oh, non !

LA SUIVANTE. – Quoi ? Il n'a pas eu lieu il y a trois ans, le congrès ?

LA PRINCESSE. – Si, mais je voulais offrir à mon prince un médaillon. Il faut vite que je le commande. Un médaillon avec mon portrait. Qu'en penses-tu ?

LA SUIVANTE. – Très bonne idée. Autant qu'il ait l'image, mais pas le son.

LA PRINCESSE. – Comment ?

LA SUIVANTE. – Non, je disais un médaillon, c'est très parlant. Il aura continuellement votre royale beauté sous les yeux.

LA PRINCESSE. – Oui, c'est le but.

LA SUIVANTE. – Misère !

LA PRINCESSE. – J'ai l'impression que cela t'ennuie de parler de mon mariage !

LA SUIVANTE. – Pensez-vous ! Je suis folle de joie à cette idée, vivement que ça arrive ! Je n'en peux plus d'attendre moi aussi...

LA PRINCESSE. – Tu es gentille.

LA SUIVANTE. – Mais pourquoi ne pas nous promener un peu ? Ou je ne sais pas, faire du shopping au village ?

LA PRINCESSE. – Tu n’y penses pas ! S’il arrivait maintenant et que je ne sois pas là ?

LA SUIVANTE. – Bah, il attendra.

LA PRINCESSE. – Ah non, jamais ! Je ne ferai pas attendre mon prince !

LA SUIVANTE. – Bon, alors, on pourrait manger quelque chose, ça le fera venir.

LA PRINCESSE. – Tu es folle, ma robe de mariée est prête, je ne veux pas grossir.

LA SUIVANTE. – Et s’il aime les grosses ?

LA PRINCESSE. – Non ! Il n’aimera que moi et je ne suis pas grosse, tu entends ? Je suis parfaite, je suis la princesse Blanche-Fleur et je suis l’incarnation de la grâce, de la beauté de la gentillesse.

LA SUIVANTE. – Et de la douceur... Oui, pardon, parfois j’ai tendance à oublier...

LA PRINCESSE. – Je te pardonne, car je suis bonne et douce.

LA SUIVANTE. – Merci, majesté.

LA PRINCESSE. – Où en étions-nous ? Ah oui, le prince ! Je t’ai dit qu’il aurait un grand cheval noir avec...

La princesse continue à parler toute seule.

LA SERVANTE. – ♪ Je suis malade, parfaitement malade,
Comme quand ma mère partait le soir
Et qu’elle me laissait seul avec mon désespoir
Je suis malade. ♪

Dans l'ancre de la sorcière.

L'ASSISTANTE. – Allez, courage! Ça va marcher. La dernière fois, vous y êtes presque arrivé et cette fois-ci, c'est la bonne!

LA SORCIÈRE. – Vous croyez? C'est gentil, mais la dernière fois, j'ai presque fait exploser la maison... Mais vous avez raison, il faut que je m'accroche, il faut que je sois positive, je vais y arriver!

L'ASSISTANTE. – Vous allez y arriver!

LA SORCIÈRE. – Je suis une grande sorcière!

L'ASSISTANTE. – Vous êtes une grande sorcière!

LA SORCIÈRE. – Je ne vais pas me laisser abattre, pas cette fois!

L'ASSISTANTE. – Pas cette fois!

LA SORCIÈRE. – Bon j'y vais! Attention!

L'assistante court se cacher.

LA SORCIÈRE. – Mais qu'est-ce que vous faites? Vous avez peur?

L'ASSISTANTE. – Mais non, pas du tout. Je vous laisse de la place pour travailler.

LA SORCIÈRE. – Menteuses, vous allez vous cacher! Parce que vous avez peur, peur que tout explose comme la dernière fois! Parce que vous ne croyez pas en moi! Bouh! Je suis nulle, je suis la sorcière la plus nulle de tout l'univers, je n'arriverai jamais à m'emparer du trône et toutes les sorcières se moqueront de moi...

L'ASSISTANTE. – Mais pas du tout, vous êtes une grande sorcière! Vous êtes terrifiante et très effrayante!

LA SORCIÈRE. – Vous êtes gentilles...

L'ASSISTANTE. – Et puis vous êtes très laide!

LA SORCIÈRE. – Vous dites ça pour me faire plaisir!

L'ASSISTANTE. – Pas du tout, vous êtes horrible!

LA SORCIÈRE. – Merci, ça me remonte le moral...

L'ASSISTANTE. – Allez, on essaie! Poussons-nous!

LA SORCIÈRE. – Corne de gidouille et ventre gris, que tout soit pourrit! (*Ça fait une grande fumée.*) Ouin, je suis nulle!

L'ASSISTANTE. – C'est vrai, la plus nulle des nulles...

LA SORCIÈRE. – Silence! (*Elle jette un sort, l'assistante est transformée en crapaud.*) Bien fait!

4

Dans la salle du trône.

LA REINE. – Berthe! Berthe!

LA SERVANTE. – Puis-je faire quelque chose, majesté?

LA REINE. – Ah, vous voilà enfin, Berthe!

LA SERVANTE. – Moi, c'est Sidonie, majesté.

LA REINE. – Non mais, regardez-moi ça! Si je veux vous appeler Berthe, je vous appelle Berthe! C'est clair?

LA SERVANTE. – Oui, majesté.

LA REINE. – Bien! Ou es mon tabouret?

LA SERVANTE. – Ici, majesté.

La reine monte sur son trône.

LA REINE. – Nous avons décidé que pour le mariage de ma fille bien-aimée...

LA SERVANTE. – Quel mariage ?

LA REINE. – Enfin, toutes les princesses se marient à seize ans ! Et Blanche-Fleur aura seize ans demain ! Donc le prince de Blanche-Fleur se présentera demain ! Cessez de n'interrompre sans cesse !

LA SERVANTE. – Oui, majesté.

LA REINE. – Elle recommence !

LA SERVANTE. – Pardon, majesté

LA REINE. – Encore !

LA SERVANTE. – Je...

LA REINE. – Silence ! Tabouret ! (*Elle descend de son trône.*) Vous allez vous taire immédiatement ou je vous envoie chez cette sorcière, celle qui fait exploser tout le monde !

LA SERVANTE. – Non, pitié, s'il vous plaît, pas ça !

LA REINE. – Tabouret ! (*Elle remonte sur son trône.*) Alors, pour le mariage il faut prévoir trente bœufs, quarante agneaux, cent-cinquante poulets gras, deux cents pâtés au truffes, mille cinq cents plats de gratin...

LA SERVANTE. – Mais qui va manger tout ça ?

LA REINE. – Les invités !

LA SERVANTE. – Quels invités ?

LA REINE. – Comment ? Les invitations ne sont pas faites ? Tabouret ! Vous n'êtes qu'une incapable, une bonne à rien, une souillon !

LA SERVANTE, *s'enfuyant*. – Au secours !

LA REINE. – Mais quelle incapable ! Holà, la fée, où êtes-vous ?

LA FÉE. – Comment ? On m'appelle ?

LA REINE. – Ah, décidément, tous des incapables ! Je suis là !

LA FÉE. – Ah oui ! Suis-je sotte ?

LA REINE. – Je ne vous le fais pas dire !

LA FÉE. – Ah, bonjour, majesté. Comment allez-vous ?

LA REINE. – Mal ! Sinon je ne vous aurais pas appelée ! Berthe ! Tabouret !

LA FÉE. – Mais je ne suis pas Berthe.

LA REINE. – Je sais, vous êtes une incapable fée, mais la seule que j'ai sous la main ! Alors, écoutez-moi.

LA FÉE. – Oui, majesté, mais je suis toute retournée...

LA REINE. – Vous êtes la fée à l'envers, c'est normal !

LA FÉE. – Je ne vous le fais pas dire... Alors, le mariage de la princesse ?

LA REINE. – Je m'y prépare. Justement, c'est de cela que je voulais vous entretenir...

Conciliabule.

LA FÉE. – Bon, je pars rencontrer le prince ! Histoire d'être sûre que rien ne le retient.

LA REINE. – La, vous partez en cuisine !

LA FÉE. – Ah bon ? Formidable, j'ai faim !

LA REINE. – Berthe ! Prenez le tabouret et suivez-moi !

Elles sortent.

LA FÉE, *seule*. – Alors, réfléchissons... Qu'ai-je dit que je devais faire ? Ah oui : manger le prince !... Non, ça ne peut pas être ça... Voyons... Donner à manger au prince ? Non... Majesté ? Ah, zut, elle est partie... Oh, si j'osais ! Il est haut, ce trône... Voilà. (*Elle s'installe.*) Ah, on voit mieux d'ici ! Prendre de la hauteur, voilà ce qu'il me faut ! Être la fée d'en haut et plus la fée à l'envers ! Voire plus loin !

♪ *Extrait de Envole-moi de Goldman.* ♪

5

Dans la salle du trône.

LA PRINCESSE. – Où est-il ?

LA SUIVANTE. – Oui, pitié, faites-le venir !

LA FÉE. – Qui ça ?

LA SUIVANTE ET LA PRINCESSE. – Le prince.

LA FÉE. – Ah oui, bien sûr, le prince... Heu...

LA PRINCESSE. – Je veux mon prince !

LA SUIVANTE. – Faites quelque chose, je vous en prie !

LA FÉE. – Alors, oui, il est par là ! C'est ça, heu, il mange à la cuisine. C'est par ici !

La fée sort.

LA PRINCESSE. – Vite, suivons-la !

LA SUIVANTE. – Princesse ! N'oubliez pas que c'est la fée à l'envers.

LA PRINCESSE. – Et alors ?

LA SUIVANTE. – Alors, si elle dit que c'est par là...

LA PRINCESSE, *montrant la direction opposée*. – Alors, c'est par là !

Elles sortent.

6

Dans la forêt.

LE PRINCE. – Hardi ! Hardi !

L'ÉCUYER. – Il me fatigue... Mais il me fatigue !...

7

Dans la maison de la sorcière.

LA SORCIÈRE. – Bouh !

L'ASSISTANTE. – Oh, ça va ! Allez, on arrête de pleurer... Rien à faire... On est fichues... Adieu le trône... Adieu la couronne... Quelqu'un s'approche ! C'est la princesse ! Tout n'est pas perdu !

LA SORCIÈRE. – Bouh !

La princesse et la suivante entrent.

LA PRINCESSE. – Où est le prince ?

LA SUIVANTE. – Princesse...

LA PRINCESSE. – Où est-il ?

LA SUIVANTE. – Je crois que nous sommes chez la sorcière...

LA PRINCESSE. – J'ai dit : « Où est-il ? »

LA SORCIÈRE. – Qui ça ? Bouh !

LA PRINCESSE. – Mon prince !

LA SORCIÈRE. – Qui ?

LA SUIVANTE. – Son prince ! Grand, brun, légèrement bronzé, très bon danseur, excellent chanteur, admirable cavalier...

LA PRINCESSE. – Avec une fossette.

LA SORCIÈRE. – Une fossette ? Hum...

LA PRINCESSE. – Alors ?

LA SORCIÈRE. – Aucune idée.

LA SUIVANTE. – Vous mentez !

LA PRINCESSE. – Vous l'avez enlevé ?

LA SORCIÈRE. – Non !

LA SUIVANTE ET LA PRINCESSE. – Si !

LA SORCIÈRE. – Mais non ! Je ne suis même pas capable de transformer un poivron en antipasti ! Alors, enlever un prince !

LA SUIVANTE. – Vous êtes nulle !

LA SORCIÈRE. – Je sais ! Bouh !

L'ASSISTANTE. – Et c'est reparti !

LA SUIVANTE. – Et moi qui croyais que la fée à l'envers était ce qu'on faisait de pire en matière de féerie...

LA PRINCESSE. – Tu étais loin du compte...

LA SUIVANTE. – Ça...

LA SORCIÈRE. – C'est pas gentil de se moquer ! Je fais ce que je peux ! Je travaille dur... Je réussis très bien les explosions ! Tiens !

La sorcière produit une explosion. La princesse tombe inanimée.

LA SORCIÈRE. – J'ai réussi ! J'ai ensorcelé la princesse !

L'ASSISTANTE. – Bravo !

LA SORCIÈRE. – Je l'ai fait, vous avez vu ? J'ai réussi ! C'est moi qui ai fait ça ! Je suis la meilleure !

LA SORCIÈRE ET L'ASSISTANTE. – ♪ We are the champions ! ♪

LA SUIVANTE. – Ah, c'est malin ! Elle ronfle, maintenant !

Entrent le prince et l'écuyer.

LE PRINCE. – Elle est là ! Ma princesse, ma vie, mon amour, mon bijou !

L'ÉCUYER. – Elle fait la sieste ?

LA SUIVANTE. – Attendez... (*À la princesse.*) Princesse, vous avez grossi... (*Pas de réaction de la princesse.*) Elle dort, aucun doute !

LE PRINCE. – Vous l'avez ensorcelée, maudite sorcière ! Je vais vous tuer !

LA SORCIÈRE. – Du calme ! Les filles, formation de combat ! Évaporation sismique !

L'ASSISTANTE. – Prête !

L'assistante et la sorcière sortent en reculant.

L'ÉCUYER. – Mais qu'est-ce qu'elles font ?

LA SUIVANTE. – Heu... Je ne sais pas bien. On dirait qu'elles sortent. Par la porte.

L'ÉCUYER. – Vachement puissant comme sort d'évaporation.

LA SUIVANTE. – Ouais...

9

Dans la salle du trône.

LA REINE. – Alors ?

LA FÉE. – Elle dort...

LA REINE. – Ça, je le vois bien qu'elle dort. Mais elle doit se marier aujourd'hui, elle ne va pas dormir toute la journée maintenant !

LA FÉE. – Ben... Je dirais qu'une potion à base de ventricule de dragon...

LA REINE. – De ventricule de dragon ? Berthe ? (*La servante entre.*) Mais qu'est-ce que vous faites avec ce tabouret ?

LA SERVANTE. – Ben, je...

LA REINE. – J'ai parlé de tabouret ?

TOUS. – Heu, non...

LA REINE. – Quelqu'un m'a entendu demander un tabouret ?

TOUS. – Non...

LA REINE. – Alors, qu'est-ce que vous faites avec ce tabouret ?

LA SERVANTE. – Pardon, majesté...

LA REINE. – Bon... Dites-moi, Berthe... On a encore des dragons dans le coin ?

LA SERVANTE. – Heu... Je l'ignore, majesté...

LA REINE. – Tous des incapables ! Vous ! Et vous aussi !

La servante sort.

LE PRINCE. – Ma vie, mon amour, ma joie !

L'ÉCUYER. – Ma marmotte !

LA REINE. – C'est qui, lui ?

TOUS. – Le prince !

LA REINE. – Ah, quand même ! Bon, on avance !

LE PRINCE. – Majesté...

LA REINE. – On peut dire que vous tombez à pic, vous ! Il nous faut du ventricule de dragon !

L'ÉCUYER. – Bon, on va aller au marché.

LA REINE. – Abruti ! Il faut découvrir un dragon, le tuer et lui arracher le cœur pour en avoir.

LE PRINCE. – Pas de problème ! (*Partant.*) Tue ! Tue !

LA REINE. – Au pied, abruti !

Le prince revient.

LA FÉE. – Écoutez-moi bien. Un dragon, ce n'est pas facile à trouver et c'est très dangereux ! Vous allez suivre cette lumière. Elle vous mènera à sa caverne. Le problème, c'est qu'il faut un sacrifice pour le dragon...

LA REINE. – Quel genre de sacrifice ?

LA FÉE. – Humain.

LA REINE. – Ah, vous m'avez fait peur. Berthe !

LA SERVANTE. – Majesté ?

LA REINE. – Berthe, lâchez ce tabouret, s'il vous plait.

LA SERVANTE. – Oui, majesté.

LA REINE. – Bien. Berthe, vous aimez les voyages, n'est-ce pas ? Le grand air, le ski alpin, la thalasso volcanique ?

LA SERVANTE. – Euh, oui, majesté, même si je n'y suis jamais allée.

LA REINE. – Eh bien, petite veinarde, soyez heureuse, vous partez ! Et bon voyage !

LA SERVANTE. – Oh, merci, majesté !

LA REINE. – Autre chose ?

LA FÉE. – Non, ce sera tout !

LA REINE. – Eh bien grouillez-vous, le buffet va refroidir !

L'ÉCUYER. – En route, par la malemort ! Allons estourbir du dragon ! Gloire à la princesse ! Tue ! Tue !

L'ÉCUYER, *à la servante*. – Ne t'inquiète pas, on s'habitue.

Dans la forêt.

L'ÉCUYER. – Qu'est-ce que tu fais avec ce tabouret ?

LA SERVANTE. – Bah, c'est une habitude.

L'ÉCUYER. – Ah ?

LA SERVANTE. – J'ai hâte d'arriver !

L'ÉCUYER. – Ah bon ? C'est vrai ? Pourtant, servir de sacrifice...
C'est pas, euh, réjouissant...

LA SERVANTE. – Sacrifice... Vous y allez fort... Disons que c'est
quand même plaisant...

L'ÉCUYER. – Ah, vous trouvez ?

LA SERVANTE. – Oui, ça fait longtemps que je rêve de faire ça...

L'ÉCUYER. – Vous êtes bizarre, vous !

LA SERVANTE. – Ben, tout le monde a le droit à des vacances.

L'ÉCUYER. – C'est sûr...

LE PRINCE. – On arrive ! Laissons les chevaux ici !

L'ÉCUYER, *à son cheval*. – Sois sage, Tornado.

LE PRINCE, *à son cheval*. – Du calme, Bucéphale.

LA SERVANTE, *posant le tabouret*. – Pas bouger, Pouf !

Ils sortent.

Dans l'antre du dragon.

L'ÉCUYER. – Il dort !

LE PRINCE. – En garde ! Tue ! Tue !

L'ÉCUYER. – Eh bien voilà, il ne dort plus !

Combat.

LE DRAGON. – Stop ! Ce n'est pas réglementaire !

LE PRINCE. – Pardon ?

LE DRAGON. – Les accords de Barcelone précisent qu'en cas d'attaque avant le déjeuner, chaque combattant aura le droit à cinq minutes d'échauffement...

LE PRINCE. – Tue ! Tue !

L'ÉCUYER ET LE DRAGON. – Silence !

LE PRINCE. – Bah, je disais ça comme ça...

L'ÉCUYER. – Alors, on fait quoi ?

LE DRAGON. – On s'échauffe.

le dragon s'échauffe ; le prince et l'écuyer aussi.

L'ÉCUYER. – C'est bon ?

LE PRINCE. – On peut y aller, la ?

LE DRAGON. – Oui !

Ils commencent. À peine la bataille a-t-elle commencé que le dragon crie.

LE DRAGON. – Grâce ! Je n'en peux plus ! Grâce ! Je me rends !

LE PRINCE. – Déjà ?

LE DRAGON. – Ah, vous savez, j'en ai marre des batailles à mon âge.

LE PRINCE. – Mais je vais vous tuer !

LE DRAGON. – Pour avoir un ventricule ? Je sais. Mais bon, ça repousse, je n'en mourrai pas...

L'ÉCUYER. – Ah, tant mieux.

LE DRAGON. – Le voilà, votre ventricule. Aïe ! Vous n'auriez pas de l'aspro ?

LE PRINCE. – Euh, non.

LE DRAGON. – Tant pis. Bon. Où est mon sacrifice ?

LE PRINCE. – Le voilà.

LA SERVANTE. – Quel sacrifice ?

LE PRINCE. – Eh bien vous...

LA SERVANTE. – On ne va pas en thalasso ?

LE PRINCE. – C'est ce que vous a dit la reine ?

LA SERVANTE. – Oui.

LE PRINCE. – Écoutez, je suis désolé de vous demander ça, mais vous savez, c'est pour ma princesse...

LA SERVANTE. – Je comprends. En fait non, parce que personne ne m'a jamais aimé... Ma maman m'a abandonnée, je n'ai jamais connu mon père, aucun garçon ne s'intéresse à moi... Je vais le faire.

LE PRINCE. – Comment ?

LA SERVANTE. – Je vais me sacrifier pour votre bonheur.

LE PRINCE. – Vous êtes formidable!

L'ÉCUYER. – C'est beau.

LE DRAGON. – Quelle admirable petite!

LA SERVANTE. – ♪ Stone, le monde est stone. ♪

LE DRAGON. – Prête?

LA SERVANTE. – Oui. Euh non. Avant, je voudrais dire au revoir à Pouf.

LE DRAGON. – Pouf?

LA SERVANTE. – Oui, mon tabouret, mon seul ami... On a partagé tant de choses ensemble.

L'ÉCUYER, *qui a été chercher le tabouret.* – Voilà.

LA SERVANTE. – Au revoir, Pouf, tâche d'être heureux.

LE PRINCE. – Quel cœur vaillant! Quel courage!

L'ÉCUYER. – Je suis tout retourné.

LE DRAGON. – Oh, le joli tabouret! J'ai toujours rêvé d'en avoir un pareil!

L'ÉCUYER. – Eh bien faisons l'échange! Le tabouret à la place de la fille.

LE DRAGON. – Marché conclu!

LA SERVANTE, *entraînée par l'écuyer et le prince.* – Non, non! Pouf! Pouf! C'est mon ami! Pouf!

LA SORCIÈRE. – Assez ! Assez ! J'en ai marre de porter du noir et d'avoir des verrues ! Je veux être gentille ! Je veux qu'on m'aime ! Personne ne m'aime ! Et vous, est-ce que vous m'aimez ? Vous m'aimez ? Je n'entends rien ? Vous m'aimez ? Dites-le !

L'ASSISTANTE. – Ca ne va pas ? Personne ne nous aime ! On est méchantes ! On est des sorcières ! On est affreuses bêtes et méchantes !

LA SORCIÈRE. – Je veux être gentille !

L'ASSISTANTE. – Ça ne va pas, la tête ? Quelle horreur ! Elle fait une déprime ! Et sévère ! Soyez raisonnable ! Pourquoi vous voulez être gentille ?

LA SORCIÈRE. – Je veux être jolie

L'ASSISTANTE. – Beurk !

LA SORCIÈRE. – Je veux m'habiller en rose

L'ASSISTANTE. – Beurk !

LA SORCIÈRE. – Je veux être Blonde !

L'ASSISTANTE. – Beurk !

LA SORCIÈRE. – Je veux un sac à main !

L'ASSISTANTE. – Ça oui !

LA SORCIÈRE. – Je veux une permanente !

L'ASSISTANTE. – Pourquoi pas ?

LA SORCIÈRE. – Je veux des lunettes de soleil

L'ASSISTANTE. – Cool !

LA SORCIÈRE. – Et par-dessus tout, je veux...

L'ASSISTANTE. – Quoi ?

LA SORCIÈRE. – Un chihuahua !

LA SORCIÈRE ET L'ASSISTANTE. – Super ! On va être gentilles ! Trop bien !

Etc.

13

LA REINE. – Alors ? Ça vient ?

LA FÉE. – Oui oui...

LA REINE. – C'est long...

LA FÉE. – La magie prend du temps...

LA REINE. – Mais à ce point-là...

LA SUIVANTE. – Allez, concentrez-vous sur la formule...

LA FÉE. – Mais c'est ce que je fais ! Allez, essayons celle-là !

LA SUIVANTE. – Bon, vous êtes sûre ? Parce que les trois essais d'avant, ce n'était pas terrible.

L'ÉCUYER. – Moi, j'ai bien aimé les boutons.

LA SUIVANTE. – Oui, les boutons étaient bien. Moi, j'ai préféré quand elle s'est mise à enfler...

L'ÉCUYER. – Mais bon, elle a dégonflée, là. Elle est normale, il faudrait juste qu'elle se réveille.

LE PRINCE. – Sauvez-la, sauvez-la, je vous en supplie !

L'ÉCUYER. – Mais oui, mais oui, ça va allez !

LA REINE. – C'est prêt ?

LA FÉE. – Voilà !

Grand silence. La princesse avale la potion, tousse, se réveille.

LA PRINCESSE. – Ah, j'ai bien dormi ! Que s'est-il passé ?

Tout le monde explique en même temps.

LA SUIVANTE. – Ça suffit, laissez la respirer ! Alors voilà, la sorcière vous a jeté un sort, heureusement votre prince est arrivé et là, il a combattu le dragon et...

LA PRINCESSE. – Mon prince ? Où est-il ? Mon prince chéri d'amour, ma vie, ma joie !

L'ÉCUYER. – Je suis là, ma princesse !

LA PRINCESSE, *poussant un long cri d'horreur*. – Ah ! Il est tout petit !

LE PRINCE. – Heu... Disons que je suis petit mais je suis bien proportionné...

LA PRINCESSE. – Il est tout tout petit !

LA SUIVANTE. – Ça, il n'est pas très grand.

LA PRINCESSE. – Il est minuscule !

LA SUIVANTE. – Bon, je dirais dans la moyenne.

LA PRINCESSE. – Riquiqui !

LA SUIVANTE. – Mais c'est un excellent cavalier.

LE PRINCE. – Ça, oui ! Regardez.

Le prince monte sur le dos de l'écuyer et fait mine de faire du cheval.

LA PRINCESSE. – Mini!

LA SUIVANTE. – Mais il danse!

LE PRINCE. – Ah oui! Regardez.

Le prince danse.

LA PRINCESSE. – Demi-portion!

LA SUIVANTE. – Courageux.

LE PRINCE. – Ah oui! J'ai combattu un dragon! Hein? Hein?

TOUS. – Ah oui, il l'a combattu!

LE PRINCE. – Regardez! Regardez!

Le prince et l'écuyer se battent. Applaudissements.

LA PRINCESSE. – Je n'épouserai pas ça!

LA SUIVANTE, à la fée. – Faites-le grandir!

LA FÉE. – Euh... Je ne suis pas capable de ça. Il faudrait l'aide de la sorcière.

14

Sur l'air de Pretty woman entrent les ex-méchantes sorcières déguisées en Barbies rose bonbon

LA SORCIÈRE. – On est là!

L'ASSISTANTE. – On va vous aider parce qu'on est trop gentilles!

LA SORCIÈRE. – Ouais, trop!

L'ASSISTANTE. – Méga trop gentilles!

LA SORCIÈRE. – Machine!

On apporte une machine en carton sur scène.

LA SORCIÈRE. – Je vous présente la machine à transformer. Grâce à sa fonction magique intégrée, c'est la fête assurée!

LA SUIVANTE. – Ils la vendent en série ou quoi?

LA SORCIÈRE. – « Paillettes et rose bonbon, dans le cochon tout est bon. »

LA SUIVANTE. – C'est une formule magique, ça?

L'ÉCUYER. – En tout cas, ça rime...

Roulement de tambour. Le prince ressort tout petit.

LA PRINCESSE. – C'est plus une demi-portion, c'est un quart de portion! Ça ne marche pas! Ouin!

L'ÉCUYER. – Prince, vous ne trouvez pas que votre princesse est un peu, euh, exigeante? Quand je pense que la servante Sidonie était prête à mourir pour votre bonheur et que cette princesse vous insulte...

LE PRINCE. – Je sais... Mais que puis-je faire?

L'ÉCUYER. – ♪ Résiste! ♪

LE PRINCE. – Belle Sidonie, voulez-vous m'épouser?

LA SERVANTE. – Oh, oui!

LA PRINCESSE. – Et moi?

LE PRINCE. – Vous, vous êtes... trop grande!

LA REINE. – Eh bien, marions-les. Il faut bien qu'il serve, ce buffet!

LE DRAGON. – Et en cadeau de mariage, je vous rends Pouf!

LA SERVANTE. – Oh, mon Pouf! Merci, merci!

LA REINE. – Allez, tous au buffet...

Tous sortent sur l'air de Marions-les sauf la princesse et la suivante.

LA SUIVANTE. – Et bien... Qu'allez-vous faire?

LA PRINCESSE. – Regarde! N'est-il pas beau? N'est-il pas fort et généreux?

LA SUIVANTE. – Euh... Il n'y a personne, là!

LA PRINCESSE. – Si!

LA SUIVANTE. – Où ça?

LA PRINCESSE. – Là!

LA SUIVANTE. – Qui?

LA PRINCESSE. – Pouf! Mon seul amour! Pouf, épouse-moi! Dis oui, mon Poupouf d'amour!

LA SUIVANTE. – Euh... Je suppose que Poupouf d'amour est OK.

LA PRINCESSE. – Mère?

LA REINE, *entrant en mangeant*. – Quoi?

LA PRINCESSE. – J'épouse Pouf!

LA REINE. – D'accord, mais grouillez-vous, sinon il n'y aura plus rien à manger!

